

POUR L'USAGE INTERNE

CALENDRIER SALLE DE GARDE 1 9 5 5

1
A Genn'villiers, y a d' si tant belles filles, (bis)
Mais y en a un' si parfaite beauté,
Qu'elle a séduit tambours et grenadiers. (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

2
Beau grenadier, monte dedans ma chambre, (bis)
Nous y ferons l'amour en liberté,
Dedans les bras de la « volupté. » (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

A GENNEVILLIERS

A Genn'vil-liers y'a d'si tant bel-les fi-il-les A Genn'
vil-liers y'a d'si tant bel-les fi-il-les Mais n'y en a

3
Ils ne furent pas sitôt dedans la chambre (bis)
Qu'on n'entendit que des embrassements
Dedans les bras de son nouvel amant. (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

4
Mais l'autre amant qu'est à la port' qui bisque, (bis)
Frappant du pied, levant les yeux aux cieux,
Dit : — « Nom de Dieu! que je suis malheureux. » (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

5 « D'avoir aimé un' si tant belle fille (bis)
Et dépensé mes ors et mes argents,
Pour n'en avoir que des emmerdements. » (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

6
« J'ai bien envie de lui casser la gueule (bis)
Mais elle est femme, et je respecterai
Son sexe et c'est à l'homm' que j' m'en prendrai. » (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

7
Sur le terrain, provoqua son rival, (bis)
Et dans le corps, son épée a passé,
Si bien passé qu'il en a trépassé. (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

une si par-faite en beau-té Qu'elle a sé-duit tam-
bours et gre-na-diers Qu'elle a sé-duit tam-bours
et gre-na-diers Ah ah ah ah ah ah

8
O jeunes fill's, c't' histor' veut vous apprendre (bis)
Que lorsqu'on a ensembl' deux amoureux,
Il faut des deux, se méfier un peu. (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!

9
Pour vous jeun's gens, y a aussi un' morale : (bis)
C'est qu'au lieu de regarder fair' l'amour,
Mieux vaut le faire et la nuit et le jour. (bis)
Ah! Ah!
Ah! Ah!
Ah! Ah!



COLLUNOVAR

Toutes angines

LES POILS DU C...

1

« Faut-il avoir du poil au c...? »
Comment résoudre cette affaire?
Les uns dis'nt que c'est nécessaire,
Les autres que c'est superflu
Dans ce débat contradictoire
Où rien encor' n'est résolu,
La bible, la fable et l'histoire
Vont vous parler des poils du c... (bis)

2

« Faut-il avoir du poil au c...? »
Disait Hercule aux pieds d'Omphale,
« Et que t'importe, ô ma vestale,
Un rouston plus ou moins velu? »
Il dit, et découvrant ses c...,
De poils lustrés, fins et touffus
Il enroula sur la quenouille
Cent écheveaux de poils du c... (bis)

3

« Faut-il avoir du poil au c...? »
Disait Thésée aux Amazones,
Quant à trois cents de ces personnes
Sa p... au c... il eut foutu,
Bandant encore à la dernière
Il dit : — « Ma belle, qu'en penses-tu?
— « Cré nom de Zeus! » dit la guerrière,
Il faut avoir du poil au c... » (bis)

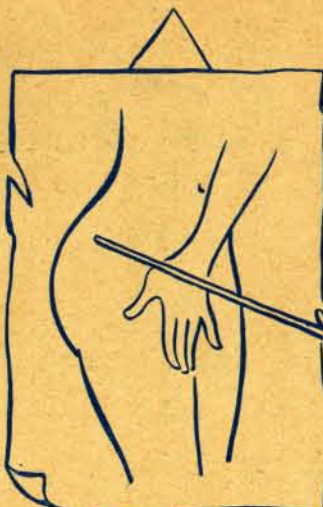


4

Adam sans doute était velu,
Car cet insecte parasite
Qui sur nos c... fait son gîte,
Par un froid vif est morfondu;
Et Dieu qui donne la pâture
A l'oiseau faible et peu vêtu,
Aux morpions, pour couverture,
Donne les poils de notre c...! (bis)

5

Ce fut par un poil de son c...
D'une longueur phénoménale,
Qu'au bout de la branche fatale,
Absalon resta suspendu
Depuis ce trépas mémorable,
Tous les Hébreux ont résolu,
Pour éviter un sort semblable,
De se raser les poils du c...! (bis)



6

Ce fut David, sans poil au c...
Qui, armé d'une simple fronde,
Mais d'une main que Dieu seconde,
Tua Goliath au c... velu.

Ceci vous prouve, je le pense,
Que tout Hébreu bien résolu
Doit compter sur la Providence,
Plus que sur les poils de son c...! (bis)

7

Samson qui certes, était velu,
A vu par une main traîtresse,
Avec le poil noir de sa fesse
Tomber sa force et sa vertu,
Sous le ciseau qui le dépeuple,
Quand le poil tomb' tout est foutu,
C'est ainsi que le sort des peuples
Tient, dit la bible, aux poils du c...! (bis)

8

Aux temps de nos rois chevelus
Et de l'antique loi salique,
C'était un titr' honorifique
Que de porter du poil au c...;
Mais notre siècle égalitaire
A réformé tous ses abus,
Et maintenant le prolétaire
Peut se payer du poil au c...! (bis)

9

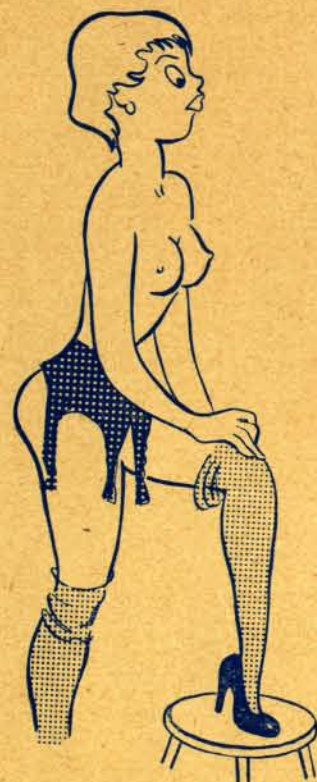
Faut-il avoir du poil au c...?
Nous avons en cette rencontre
Pesé le pour, pesé le contre,
Et rien encor' n'est résolu.
Mais un avis que je crois sage
Que nul encor' n'a combattu,
C'est qu'il vaut mieux pour son usage :
Un c... sans poil, qu'un poil sans c... (bis)



CALCIPAÏNE

CACHETS DIGESTIFS

LA VÉROLE



1
L'aut' jour à la consultation
Le chef, un birb' à l'air antique,
Après m'avoir farfouillé l'c...,
M'a dit qu' j'étais syphilitique.
Les méd'cins, c'est comm' les curés,
Il faut bien les croire sur parol',
Mais vrai, c'lui-là m'a sidérée :
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole!

2
C'a commencé par un bouton,
Qu'était situé tout auprès d' l'autre,
Un peu plus dur, un peu moins long,
Un grain d' chap'let pour mes pat' nôtres,
Comme y m' chatouillait d' temps en temps,
Je m' gratouillais, ça f'sait tout drôle,
Y m'a fait mouiller bien souvent,
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole!

3
Puis sur le corps il m'est venu
Tout une floppee de p'tites taches roses,
Ça contrastait sur mon corps nu
Avec la blancheur des aut' choses
J' crois mêm' qu' c'était joli,
Y en a bien qui s' fout' sur la fiole
Du cold-cream et d' la poudre d' riz
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole.



4
Comme ça s' passait, j'ai constaté
Que par en bas c'était pas d' même,
Quand dans la glace, je m' suis r'gardée,
On aurait dit un vrai diadème.
Y en avait des ronds, des pointus,
C'est velouté quand on les frôle,
Ça fait trent' six p'tits mam'lons d'plus
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole.

5
Pour ceux — y en a d' si dégoûtants —
Qui désirent tout faire par derrière,
J' crois qu' c'est encor' plus épatant,
Y a vraiment d' quoi se satisfaire :
Mon anus c'est comm' une vraie fleur,
Une rose à triple corolle,
On l'effeuill'rait avec bonheur :
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole!

6
L'aut' jour, v'la qu'en batifolant,
J'ai vu qu' mon typ', le mô'm' Eugène,
Il a quéqu' chose aussi maint'nant,
Faut vraiment qu' nous n'ayons pas d' veine!
C'est comm' un' pastill' sur son gland,
On grill' d' la sucer ma parole,
C'est rond, c'est rose et c'est charmant :
J' peux pas croire qu' c'est ça la vérole!



7
A l'hôpital, je suis rentrée,
On m'a montrée à M'sieur l'Interne,
Un gaillard à l'air déluré,
Qui m'a p'lotée d'un air paterne,
Puis, après m'avoir bien r'gardée,
Pourtant à poil je n' suis pas gnole,
Y n' s'est seul'ment pas fait branler ;
J' vois bien maint'nant qu' c'est la vérole!

TRAITEMENT DES AFFECTIONS DU RHINO-PHARYNX
THYMÉPHÉDRINE

AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES ET BILIAIRES
ARGYSEPTINE